

DICRANELLA STAPHYLINA Whit.

= ANISOTHECIUM STAPHYLINUM (Whit.) Sipman, Rubers et Riemann

par R.B. PIERROT

Dicranella staphylina est une espèce de création récente décrite par Whitehouse en 1969. D'abord connue de Grande-Bretagne et de Suède, elle a été ensuite signalée en Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Danemark. Sa présence en France étant probable, nous avons revu les spécimens de notre herbier du groupe Dicranella varia-rufescens, et c'est ainsi qu'une récolte de J.B. Touton, faite à Replonges (Ain), le 26 mai 1954 a été reconnue comme représentant le premier spécimen connu de D. staphylina en France (ce spécimen a été revu par A.C. Crundwell, de l'Université de Glasgow, pour confirmation). Sur le terrain, nous avons cherché D. staphylina, et dès le début de nos recherches, nous avons trouvé la plante dans les bois d'Anga (28 février 1976) puis dans les bois de Michelot, ces deux bois sur le territoire de Dolus (Charente-Maritime). C'est une acquisition intéressante pour la Bryoflore du Centre-Ouest.

D. staphylina est une plante plutôt calcifuge des terres arables, des friches, des sablières, des sentiers et bords de route, des jardins, des berges de rivières et de fossés, d'ornières dans les bois. Elle semble préférer les terrains fraîchement remaniés. Dans la plaine de la Saône, elle a été récoltée dans un chemin, sur terre humide et ombragée; et à Dolus, sur la tranche d'ornières dans un chemin de sable grossier riche en humus, en terrain boisé, D. staphylina se trouve fréquemment avec de petits Bryum du groupe erythrocarpum, Pottia truncatula, Mnionbryum carneum, Pleuridium subulatum, Ceratodon purpureus, Barbula unguiculata, Riccia sorocarpa, Sphaerocarpus Michelii....

D. staphylina diffère essentiellement de D. varia (sensu lato) par son tissu foliaire nettement plus large, ses feuilles denticulées au sommet, plus larges et non secondes, à marge plane; D. varia présente des bulbilles ressemblant à celles de D. staphylina, mais elles sont plus variables, plus pâles et nettement moins abondantes, parfois nullés; D. varia est une plante franchement calcicole et abondamment fertile.

D. staphylina se rapproche de D. rufescens par son tissu foliaire, la coupe de la nervure, mais ne présente jamais la teinte rougeâtre de cette espèce qui a des feuilles plus longues et relativement plus étroites, généralement secondes et des bulbilles rouges plus rares, très différents, composées de 2 (rarement 3-4) grandes cellules de 70-100 µm de diamètre.

Dans la clé ci-dessous destinée à faciliter la compréhension des Dicranella françaises du groupe varia-rufescens, figure une autre espèce méconnue, nettement montagnarde: D. rigidula. On pourrait encore confondre D. staphylina avec de petits Pleuridium, Archidium ou Pseudephemerum, mais ces plantes ont un tissu différent et

ne présentent pas les bulbilles caractéristiques de D. staphylina. Leptobryum pyriforme a des bulbilles elliptiques nettement plus grosses.

Il est certain que D. staphylina sera trouvée dans la plus grande partie de la plaine française, sur sol humide en climat tempéré. Dans l'île d'Oléron, les bois d'Anga constituent un flot atlantique à végétation très particulière (seule localité du département d'Isopterygium elegans, par exemple).

Voici la traduction de la description de Whitehouse:

Dicranella staphylina Whit.:

Tiges formant habituellement des touffes denses, mais quelquefois isolées parmi d'autres mousses, vert brillant, d'environ 5mm de haut; ramifiées seulement à la base. Feuilles lancéolées de 0,6-1 mm de long sur 0,25 mm de large, à plus grande largeur juste au-dessus de la base, dressées-étalées à étalées, non ou rarement secondes; pointe aiguë; base non engainante; marge souvent plane, mais parfois révoluée inférieurement dans les grandes feuilles, avec quelques dents peu visibles près du sommet; nervure plutôt faible, d'environ 40 mu de large à la base finissant juste sous le sommet; cellules lisses, toutes plus ou moins rectangulaires mais avec quelques cloisons obliques, 30-70 x 10-14 mu à parois de 2 mu. Rhizoïdes lisses brunes. Bulbilles constamment présentes sur les rhizoïdes, jamais axillaires, rouges en lumière réfléchie quand elles sont juste formées, devenant ensuite brunes, irrégulières de forme mais souvent ± isodiamétriques 80-100 x 50-80 mu, avec des cellules arrondies variables en dimensions mais généralement de 25-50 mu de diamètre, de telle sorte que les bulbilles ont habituellement 3-4 cellules de long et 1-3 cellules de large. Probablement normalement dioïque, mais une plante pseudodioïque en culture. Feuilles périchétiales de 1,25-2,5 mm de long avec une large base engainante, rétrécies brusquement en longue pointe fine souvent squarreuse et flexueuse. Feuilles périgoniales de 1-1,4mm de long, larges à la base, brusquement rétrécies en pointe fine squarreuse ou flexueuse. Sporophyte inconnu.

Clé des Dicranella (Anisothecium)

du groupe varia-rufescens

(présentes en France)

1.- Feuilles entières ou presque à tissu supérieur étroit, de 4-6-(8)mu de large, dressées-étalées ou secondes, étroitement lancéolées, de 1,5-2 mm de longueur. Nervure de plus de 40 mu de large à la base présentant des stéréïdes à la face externe. Feuilles révoluées à tissu unistrate et nervure bien délimitée, ou non révoluées à tissu bistrate et nervure mal délimitée. Feuilles périchétiales semblables aux feuilles supérieures. Bulbilles généralement rares ou absentes composées de plusieurs cellules de 25-50 mu de diamètre. Capsule inclinée ou arquée et asymétrique, resserrée sous l'orifice, lisse. Plante vert-brillant ou jaunâtre, calcicole, répandue, notamment sur terre remaniée.....D. varia (Hedw.)Schpr. (*1)
= Anisothecium rubrum (Huds.) Lindb.

- Feuilles généralement plus ou moins denticulées au sommet, à tissu plus large: 6-8-10-(14) mu, unistrates, à marge plane (parfois à peine recourbées inférieurement dans les feuilles inférieures), dépassant rarement 1,5 mm de longueur (sauf les périchétiales). Nervure étroite (40 mu au plus à la base), présentant une coupe dorsale de grandes cellules. Capsule à cellules de l'exothecium irrégulières à parois toutes épaissies..... 2

2.- Bulbilles constamment présentes, nombreuses, brun-rouge devenant brunes, formées de cellules nombreuses (jusqu'à 15 cellules de 25-50 mu), irrégulières. Feuilles

lancéolées, relativement larges à la base, de 0,6-1/0,25 mm, étalées en toutes directions, denticulées au sommet, à marge plane, parfois recourbée inférieurement dans les grandes feuilles. Feuilles périchétiales plus grandes, jusqu'à 2,5 mm, à base large brusquement rétrécie en longue pointe flexueuse et squarreuse. Cellules foliaires assez régulières, rectangulaires, de 30-70/10-14 μ . Vieilles tiges et rhizoïdes à pigment brun. Capsule inconnue. Petite plante de \pm 5 mm, calcifuge, répandue dans les plaines du nord de l'Europe..... D. staphylina Whit.

= A. staphylinum (Whit.) Sip., Rub. & Riem.

- Bulbilles rares, rougies, à 1-2 grandes cellules. Feuilles étroitement lancéolées, généralement secondes, à marge toujours plane, les périchétiales semblables aux supérieures mais plus longues. Vieilles tiges et rhizoïdes à pigment rouge. Généralement fertile..... 3

3.- Capsule symétrique, dressée, lisse, brun-rouge. Feuilles de 1-1,5-(2)mm, à tissu clair, souvent lâche à la base. Membrane du péristome de 6-10 rangs de cellules. Spores vert-olive légèrement granuleuses. Bulbilles rares à 2 grandes cellules rouges de 70-100 μ chacune, avec parfois 1-2 petites cellules à l'extrémité. Plante généralement rougeâtre, des zones inférieure et moyenne..... D. rufescens (Sm.) Schpr.

= A. rufescens (Dicks.) Lindb.

- Capsule asymétrique, courbée, faiblement sillonnée. Tissu foliaire à cellules rectangulaires de 30-60/7-12 μ de large. Membrane du péristome à \pm 4 rangs de cellules. Spores jaune-pâle, lisses. Bulbilles à une grande cellule rouge-brun de 60 μ de diamètre avec 1-2 petites cellules à l'extrémité. Petite plante subalpine rare ou méconnue..... D. rigidum (Hedw.) Dix.

= D. humilis Ruth. = D. varia var. tenella (B.S.G.) Schp. ?

= Anisothecium humile (Ruth.) Lindb.

(*1) Ici deux formes dont la valeur reste à fixer, car on trouve çà et là des intermédiaires. La première (D. fallax Wils.?) méridionale et thermophile, a les feuilles, à marge plane, bistrates (ou même tristrates au sommet), avec une nervure très mal délimitée, parfois indistincte; la capsule est presque dressée; les parois des cellules de l'exothecium sont toutes égales. La seconde, plus septentrionale et mésophile, a les feuilles révolutes, unistrates, avec une nervure bien délimitée, plus étroite; la capsule est généralement penchée ou très arquée-asymétrique; les parois verticales des cellules de l'exothecium sont nettement plus épaisses que les parois transversales minces.

B I B L I O G R A P H I E .

WHITEHOUSE (H.L.K.) 1969. Dicranella staphylina, a new European species.-
Trans. Brit. Bryol. Soc. 5 : 757-765.

NEU (F.) 1970. Das Laubmoos Dicranella staphylina Whit. im Münsterland.-
Natur. u. Heimat 30 : 97-99.

SIPMAN (H.), RUBERS (W.V.) and RIEMANN (B.) 1972. Anisothecium staphylinum
(Whit.) Sip., Rub. & Riem. comb. nov. found in Belgium,
Denmark and the Netherlands.- Lindbergia I : 217-218.